

ORGANE REGIONAL PARRAISANT TOUS LES JEUDIS

Abonnement \$1.50 par année payable d'avance.

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire. 15 jours avant l'expiration...

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

AGHETEZ!

Vos Livres de comptabilité, Votre Papeterie, Vos articles de bureau...

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comités Roberval et Lac-St-Jean

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa)

Rédigé en Collaboration.

A l'école, les enfants!

Nous voilà déjà à la veille de la rentrée des classes. Ainsi va la vie! Un phrasier, dont le nom nous échappe...

Ce préambule peut paraître quelque peu oiseux, un tantinet flou, mais nous avons notre but; et cela nous vaudra peut-être l'indulgence des gens sérieux...

Il est admis par tous les gens de bon sens que l'éducation première de l'enfant, son initiation à la vie, commence au foyer, la famille étant la source, la pépinière...

Mais vient une époque où le père et la mère ne peuvent plus suffire à la grande tâche de l'éducation de leur progéniture...

C'est alors que se pose le problème: ou envoyer les enfants à l'école afin d'y parfaire leur instruction...

Pas un père, pas une mère, nous d'en doutons pas un seul instant, ne veulent pour leurs enfants, qu'ils aiment plus qu'eux-mêmes, de la deuxième alternative...

Mille raisons sont invoquées pour garder la marmaille à la maison, mais les plus fréquentes, c'est qu'on en a besoin ou que cela coûte trop cher...

Car plus un père de famille a d'héritiers, moins il sera en mesure de donner à chacun une forte somme ou une belle terre en héritage...

"Ah! notre grand, vous savez, il ne se place pas comme il le veut; il n'a aucune instruction, et la petite journée est son seul partage..."

CONGRES REGIONAL DES C. DE COMMERCE DU SAGUENAY

Chicoutimi, D.N.C. — On se prépare très activement au Congrès Régional des Chambres de Commerce du Saguenay...

Voici le programme de la journée:

9.30 hrs: enregistrement des délégués, à l'hôtel de Ville.

10 hrs: Réunion des présidents, secrétaires et autres dirigeants de toutes les Chambres...

11 hrs: Réunion des membres du Club 4-H, de St-Jean-de-Brébeuf...

Le banquet sera servi à 7 hrs p.m., à l'Aréna de Chicoutimi...

convives, des discours seront prononcés par les présidents de la Chambre de Chicoutimi, le président régional, Son Honneur le Maire Smith...

LE DEMAIN DE CONGRES

Le club des 4-H de St-Jean-de-Brébeuf de Roberval, à l'honneur de prendre part au 4ème Congrès Provincial des 4-H tenu à l'Hôtel Mont-Royal à Montréal...

Mais rien n'effacera chez nos membres le souvenir reconnaissant de l'urbanité charmante rencontrée partout à Montréal et sur le parcours...

AUX LACORDAIRES ET JEANNE D'ARC

Le 25 août 1946, à l'Hôtel de Ville de Roberval, à 8.30 hrs p.m. il y aura une grande réunion des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc...

Les Cercles des paroisses environnantes sont cordialement invités à cette assemblée.

Le "Progrès du Saguenay" a 60 ans

Avec son édition du 15 août, le "Progrès du Saguenay" entre dans sa soixantième année. Ce sera donc l'anniversaire de ses noces de diamant.

En attendant, toutefois, il nous sera bien permis de présenter nos hommages au vénérable doyen des journaux de la région saguenayenne...

Les équipes d'ouvriers ont pu se renouveler plusieurs fois, dans sa salle de rédaction, au cours de cette longue période: c'est la loi commune.

Ad multos et faustissimos annos.

F. T.

der la moitié de votre instruction", disait un jour au signataire, un homme très à l'aise, mais qui manquait du bagage scientifique nécessaire pour rendre son entreprise...

Fortunat TREMBLAY.

L'exposition régionale remporte un succès sans précédent

LE MERITE DE MM. LES AGRONOMES

Notre journal est heureux de se faire l'interprète des organisateurs de l'Exposition régionale, des membres de la Société d'Agriculture et du public de la région en général...

Mentionnons aussi M. Armand Ouellet, du ministère de l'Agriculture, de Québec, juge du bétail Ayrshire; M. Stéphane Boily, surintendant régional de l'office du rétablissement agricole des soldats...

Au sujet des Arts domestiques, nous avons déjà mentionné Mme Almas Drolet, d'Arvida, comme ayant fait les expertises des exhibits des Cercles de l'U.C.F.

POURQUOI VISITER L'EXPOSITION PROVINCIALE 1946

L'Exposition Provinciale, la plus grande Exposition de l'Est du Canada, la synthèse de toutes les activités de la province, sera cette année le rendez-vous de 250,000 visiteurs...

L'Exposition Provinciale de 1946 vous offre un salon de peinture, de sculpture, de dessin, etc.; un troisième salon national de Photographie, un salon d'artisanat, un salon d'industrie féminine...

Les artisans de chez-nous offriront en grand nombre des articles, pratiques, originaux et artistiques aux amateurs de belles choses.

C'est donc dire que les 250,000 visiteurs attendus cette année à l'Exposition Provinciale de Québec ne regretteront pas de s'être dérangés pour s'offrir une récréation saine, reposante et instructive.

Par Fortunat TREMBLAY.

Il faut remonter aux années d'avant-guerre pour faire une comparaison entre le succès remporté, cette année, par l'Exposition régionale de Roberval et ce qui s'était vu dans ce domaine de nos activités bienfaitrices au cours des années passées.

Les directeurs n'avaient aimablement invité à aller me rendre compte "de visu" de toutes les belles choses que l'on pourrait admirer à l'Exposition régionale de Roberval, et la Faculté a bien voulu permettre qu'à

deux reprises, je "m'échappe" de l'ambiance plus ou moins éthérée de l'hôpital, pour aller contempler toutes ces beautés.

Le compte-rendu d'un événement de cette portée est toujours une tâche des plus délicates à accomplir, si agréable soit-elle.

Il serait certainement présomptueux de prétendre que notre Exposition régionale de Roberval, et la Faculté a bien voulu permettre qu'à

Suite en 5ème page

Neuf enfants périssent dans les flammes

A LA PETITE-RIVIERE ST-FRANÇOIS

Le Couvent et quinze maisons réduits en cendres.—Pertes matérielles de \$250,000.

Neuf enfants de moins de 13 ans, appartenant à deux familles de Montréal en villégiature à Petite-Rivière St-François, ont perdu la vie dans la nuit de dimanche à lundi...

Quinze propriétés et le couvent de deux étages ont été réduits en cendres dans l'incendie qui s'est arrêté à quelques pas de l'église paroissiale.

Le feu a éclaté vers minuit dimanche, transformant en brasier une maison dans laquelle dormaient les neuf enfants des familles de MM. Michel Bouchard et Rémi Lavoie.

Les victimes sont: Robert, 10 ans, Jean et Jacques, frères jumeaux, âgés de 6 ans, Denise, 4 ans, et Raymond, un an, enfants de M. Rémi Lavoie, de Montréal; Irénée, 13 ans, Germaine, 9 ans, Cécile, 6 ans, et Pierrette, 3 ans, enfants de M. Michel Bouchard, également de Montréal.

Les familles de MM. Michel Bouchard et Rémi Lavoie étaient installées pour l'été dans la maison d'un parent, M. Gérard Bouchard, située

en plein cœur du village. Mmes Bouchard et Lavoie étaient parties au début de la soirée, pour aller veiller avec des voisins et avaient laissé leurs jeunes enfants respectifs sous la garde du plus âgé d'entre eux, le jeune Irénée Bouchard, 13 ans.

Il faisait un fort vent du nord-est dimanche soir, tout le long de cette partie de la côte du St-Laurent, et le mercure avait baissé plus bas que la température normale.

Vers 11 h. 30, des voisins aperçurent les flammes que le poêle surchauffé, situé dans une annexe utilisée l'été seulement, avait déjà communiquées à tout le bas de la maison.

Poussés par le vent, les flammes se communiquèrent par la suite, avec une rapidité terrifiante, aux propriétés de Roberval.—Pas de faire-part.

Suite en 2ème page

PELERINAGE DOLBEAU-ALBANEL AU LAC BOUCHETTE

Le 25 GRAND PELERINAGE PAR TRAIN SPECIAL DE LA REGION DOLBEAU-NORMANDIN, SOUS LE PATRONAGE DES CHEVALIERS DE COLOMB DU CONSEIL 2800 DE DOLBEAU.

Départ de ce train à Dolbeau, à 5 heures (heure solaire). Arrêt à Albanel à 5.20 hrs.—Arrêt à Normandin à 5.32 hrs.—Les billets aller et retour sont moitié prix.

PROCHAIN MARIAGE

Monsieur et Madame Thomas-Louis Bergeron, de Roberval, annoncent le mariage de leur fille Lucienne, avec M. Gérard Langevin, fils de Monsieur Stanislas Langevin, de Chicoutimi.

COUPONS VALIDES

JEUDI LE 22 AOUT, 1946 BEURRE: Coupons R-10 à R-18 inclusivement; SUCRE et CONSERVES: Coupons S-1 à S-25 inclusivement; VIANDE: Coupons M-40 à M-50 inclusivement et coupon Q-1.

Neuf enfants...

Suite de la 2^{ème} page

tés sises à l'ouest et gagnèrent peu à peu vers l'église paroissiale.

Tout à tour, le sinistre rassa la résidence de M. François Lavoie, celle de M. Léopold Bouchard, de dame Vve Alfred Bouchard, de M. François Bouchard, le magasin général et la résidence de M. Eloi Bouchard, la résidence de M. Noël Tremblay, celle de M. Alfred Simard, de M. Xavier Bouchard, de dame Vve Dule Lavoie, le garage et la résidence de M. Joseph Simard-Léon, la résidence de dame Vve Triam Lavoie, les deux propriétés de dame Vve Martin Lavoie et le couvent de la paroisse. Au total: quatorze résidences, un garage et le couvent.

Tout le village fut bientôt sur pied pour combattre le fléau, mais les efforts étaient presque annihilés par le manque d'eau et la force persistante du vent. A un certain moment on crut même que l'église, une construction complètement en bois, ne pourrait être épargnée. Le feu alors faisait rage dans le garage de M. Joseph Simard-Léon et le vent poussait les flammes vers le temple qui n'était situé qu'à environ 50 pieds de là. Mais, soudain, le vent changea de direction et tourna les flammes vers le sud et le couvent qui se trouvait tous près.

Le couvent, une construction de deux étages, en bois, était sous la direction des Petites-Françaises de Marie, ayant leur maison-mère à la Baie St-Paul. Personne n'était dans l'institution au moment de l'incendie. Le couvent qui, en temps régulier abritait environ 150 élèves, était fermé pour la durée des vacances d'été. Seules, les religieuses y avaient une annexe où elles demeuraient. La perte est complète ou à peu près. Le couvent, évalué à \$24,000, n'était assuré que pour \$6,000.

Des témoins ont raconté que si les flammes avaient rasé l'église paroissiale, c'en était fait d'une grande partie du village de Petite-Rivière. Au moment de l'incendie, le curé de la paroisse, M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, était à Chicoutimi, où il s'était rendu quelques heures auparavant pour y suivre la retraite ecclésiastique. Prévenu du sinistre qui ravageait sa paroisse et qui menaçait le temple, M. l'abbé Tremblay revint à la hâte parmi les siens et dirigea autant qu'il le put le travail des pompiers volontaires devant l'incendie.

Le village de Petite-Rivière n'était prémuni d'aucune manière contre le feu, on fit appel à la brigade de Baie St-Paul, située à près de 15 milles de là.

Grâce à l'intervention des pompiers de Baie St-Paul et par un travail ardu, on parvint enfin à contrôler la situation vers 4 heures, le lendemain matin, mais ce n'est que vers 8 heures que tout danger avait disparu.

Le village de Petite-Rivière St-François comprend environ 1,300 âmes, réparties dans 186 familles. Les dommages subis sont énormes, si l'on calcule que pour une telle population, ils ont été évalués à au-delà de \$250,000. Les communications, qui avaient été interrompues dès le commencement de la conflagration, ont pu être rétablies normalement dès hier matin.

Les cadavres calcinés des petites victimes ont été retirés des décombres vers la fin de l'après-midi. Un service funèbre a été chanté en l'église paroissiale de Petite-Rivière.

M. Rémi Lavoie et M. Michel Bouchard, pères des malheureux enfants, sont arrivés de Montréal le lendemain soir pour rejoindre les membres survivants de leur famille respective. Tous deux étaient dans la métropole quand la tragédie s'est déroulée.

M. Lavoie a encore sept enfants vivants, dont trois se préparent actuellement à la vie religieuse. M. Bouchard n'aura plus que trois enfants, âgés de 15 à 20 ans.

1357 PERMIS D'ENSEIGNER

Certains journaux de Montréal et de Québec ont publié le 8 août que les permis d'enseigner étaient accordés dans des cas exceptionnels et pour des raisons majeures seulement. L'auteur de ce renseignement, que l'on ne nommait pas, semble laisser croire que peu de permis se donnent dans la province de Québec.

La Corporation générale des institutrices et institutrices catholiques de la province de Québec n'a pas intérêt à souffler les chiffres: elle vise au bien de l'enseignement dans cette province, ses membres étant tous des professionnels de carrière.

Le rapport du Surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec imprimé en 1945 donne à la page XXVIII, les renseignements suivants sous la signature de M. Victor Doré: "Ce que nous savons, c'est que le nombre des institutrices non diplômées s'accroît d'une année à l'autre. Ceci ne laisse pas de nous inquiéter. Les chiffres suivants sont révélateurs: 291 institutrices non diplômées enseignaient en 1941-42; 777 en 1942-43; 1063 en 1943-44; il excède présentement 1260 (1944-45). De plus, un certain nombre d'écoles restent fermées chaque année faute de titulaires; en 1941-42 nous en comptions 161; 38 en 1942-43; 119 en 1943-44; 184 en 1944-45".

Par ses 90 groupements d'institutrices et d'institutrices, la Corporation a constaté que pour l'année scolaire 1945-46, 1357 institutrices rurales avaient reçu des permis d'enseigner et par conséquent n'avaient pas les qualifications requises pour enseigner. Ce nombre représente 17% du personnel enseignant catholique et

laïque. La Corporation peut prouver qu'il y a suffisamment d'institutrices et d'institutrices qualifiées dans la province pour remplacer les non qualifiées. A la page XVI du même rapport, M. Victor Doré dit que "un grand nombre d'institutrices quittent la profession pour prendre ailleurs un emploi plus rémunérateur". La Corporation se permet d'ajouter à cette remarque, nos écoles rurales auraient suffisamment d'institutrices qualifiées, si les commissions scolaires voulaient cesser d'essayer d'avoir l'enseignement, l'éducation et l'instruction pour rien.

Léo GUINDON, président

CLOCHES DE NAVIRES A VENDRE

L'Amirauté offre en vente 266 cloches de navires de guerre. Les acheteurs devront acquitter, outre le prix d'achat, les frais d'emballage et de transport à partir des quais. Les prix varient de 10 à 2 livres, la moyenne s'établissant autour de 4 livres et le poids va de 149 à 3 livres. Les personnes mêmes qui désirent les acheter doivent adresser leur demande au DIRECTOR OF STORES, ADMIRALTY, London, S.W.1, Angleterre, où elle devra parvenir le 30 septembre 1946 au plus tard, sans accompagner un chèque. En effet, la vente ne s'effectuera pas avant le mois d'octobre, de façon qu'on puisse tenir compte des demandes d'officiers qui se trouvent outre-mer. On prévendra alors les requérants du résultat de leur démarche ainsi que du mode de paiement. En règle générale, on accorde la priorité, dans la répartition, aux officiers qui ont des titres particuliers à l'attention. Il y a donc lieu de faire valoir les titres utiles.

ETONNANT! UN CONGRES PAS COMME LES AUTRES

Dans la métropole du Canada, les 12, 13 et 14 octobre prochains les journalistes de la province de Québec se réuniront en congrès—le premier du genre au pays—en l'hôtel Windsor. Déjà les adhésions affluent; les plus hautes autorités ont signalé l'intérêt extrêmement spécial qu'elles portent à ce geste révélateur. Bref, le succès, en un mot, est assuré.

Les agences d'information, les quotidiens et les hebdomadaires (tant de langue française qu'anglaise), les membres de leur personnel ont signalé leur enthousiasme et il est facile

de prévoir une assistance record.

Un congrès étonnant: Bien sûr. Car pour la première fois dans la belle histoire du journalisme canadien les "travailleurs de la plume" auront l'occasion de prendre contact avec le vaste public.

Conférences, rapports, causeries, auront l'avantage de "présenter" à ce public non seulement le journaliste, mais l'homme. Les membres de la profession, anciens et nouveaux, se réuniront en des agapes confraternelles dont le but est clair, simple et net: établir des liens permanents entre tous les membres de la profession; servir la cause de l'unité nationale de la façon la plus éloquente; fonder un club de presse à l'instar des plus grandes villes du monde; créer une maison de retraite pour ceux que la maladie ou l'infirmité condamnent au repos.

Prière spéciale est adressée aux "anciens" journalistes de communiquer sans tarder avec le secrétaire du congrès: 409 rue Marquette, Montréal, 34.

LA VAGUE COMMUNISTE

Sous ce titre, l'Ecole Sociale Populaire vient de publier une brochure de grande actualité. Le communisme est plus que jamais en vedette à travers le monde. Ses adeptes déploient une activité extraordinaire. Ils sont partout et s'efforcent par tous les moyens, de ruiner la civilisation chrétienne pour lui substituer l'idéal soviétique. Le Pape lui-même a fait entendre récemment un cri d'alarme. Cette brochure, composée de quelques études de valeur parues en Europe et au Canada, expose la doctrine dont s'inspire le communisme, "mouvement de pensée", puis relate ses dernières promesses d'après des témoignages de première main, "derrière le rideau de fer". Elle contient aussi une analyse du communisme au Canada. (32 pages, 15 sous, au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal.) E. S. P.

LE RAYONNEMENT DES ECOLES MENAGERES

La section de l'Enseignement ménager à l'Exposition provinciale de Québec, du 30 août au 8 septembre, démontrera une fois de plus que ces institutions salubres se voient entièrement au service de la famille canadienne. Douze kiosques aménagés de façon artistique, d'après un plan général de M. Henri Beaulac, professeur à l'Ecole du Meuble, décriront les phases principales de l'enseignement que dispensent une centaine d'écoles ménagères régionales à environ 4,000 élèves.

Les sujets des kiosques ont été déterminés par Mlle Eveline LeBlanc, chef du Service de l'Enseignement ménager, et par M. l'abbé Albert Tessier, inspecteur général de ces institutions. Ils tendent à expliquer les préoccupations des jeunes filles et les problèmes des mères de familles devant les multiples circonstances de

la vie. Les voici: 1°—Rêve d'adolescente; 2°—le trousseau de mariée; 3°—les épousailles; 4°—la réception; 5°—la cuisine; 6°—le premier baptême; 7°—la première communion; 8°—9—10—diverses scènes de la vie familiale: une chambre de fille malade, la maman au chevet; une chambre de garçon; une veillée de Noël; l'atelier familial et l'occupation intelligente des loisirs. Enfin, le deuxième kiosque constituera une apothéose de la famille canadienne.

On y verra les membres d'une famille de chez nous soutenant la carte de la province de Québec. Des devises appropriées indiqueront le sens de cette allégorie: "Seule une vie de famille saine est capable de faire un pays sain. - Que la vie de famille déclive et le pays décline aussi."

Les exhibits offriront aux regards des visiteurs des travaux sortis des mains habiles des jeunes élèves. Ces choses à elles seules constituent un témoignage irrécusable de la valeur des Ecoles ménagères du Québec, des institutions qui ne comptent peut-être aucun parallèle dans les pays étrangers.

AIDE AUX POLONAIS

Londres, 25 juillet.— Une grande assemblée publique convoquée par S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, dans le but de venir en aide aux Polonais eut lieu à Londres le 18 juillet. Après avoir annoncé que le 8 septembre, fête de la Nativité de la T. S. Vierge, les catholiques anglais consacreront la journée à prier pour les Polonais, Son Eminence rappela le rôle glorieux que ceux-ci jouèrent durant la guerre et le grand malheur abattu sur leur patrie tombée sous la domination soviétique. Il est impossible à plusieurs de ces vaillants soldats de retourner dans leur pays. Aussi l'Angleterre catholique se doit-elle de les aider. La hiérarchie anglaise favorise ce projet. Elle compte que tous les fidèles voudront y prendre part. Les catholiques des autres pays sont aussi invités à participer à la journée du 8 septembre. E. S. P.

A VENDRE

Fournaise Tortue, en bon ordre, avec brûleur à l'huile, pouvant être organisée pour charbon ou bois. S'adresser au bureau LE COLON, Roberval.

SERVANTE

On demande une SERVANTE pour maison privée de 4 appartements, un enfant seulement, avec privilège d'apprendre à coiffer. S'adresser à: Madame René LECLERC, Tél. 422 Roberval, Qué.

J.-E. POTVIN, Ltée
ROBERVAL, Qué.

Epicerie, Provisions, Ferronneries, Visselle, Matériaux de construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.



GRAINS et CÉRÉALES

Agent des moulées balancées "Pionier"

Agent exclusif de la PEINTURE B. H.

MARCHANDISES SECHES

TELEPHONE 110-3

Importateur de Fruits et Légumes.

J.-E. BOIVIN

VENDEUR EN GROS SEULEMENT

Bureau principal et entrepôt
DOLBEAU, Qué.

SUCCURSALES:

ROBERVAL
Représentant:
J. ROMEO BOIVIN
Tél. 286-5-4

ST-JOSEPH D'ALMA
Représentant:
Ach. TREMBLAY
Tél. 290

ON DEMANDE DES COMMISS

Lake St. John Power & Paper Co. Ltd, de Dolbeau, Qué., désire s'assurer les services de quarante commis pour ses opérations forestières.

Tous ceux qui sont intéressés voudront bien faire application d'ici le 25 août, au bureau de paye, édifice Jos. Labbé, Dolbeau. Cette application devra être faite à la main et mentionner le degré d'études, l'âge, l'expérience acquise s'il y a l'en et quand vous serez prêt à travailler.

Que ceux qui ont déjà appliqué, le fasse de nouveau, s'ils sont encore intéressés.

Sur réception de votre application, nous vous ferons connaître nos conditions et quand vous devrez vous présenter.

ON DEMANDE REPARATION DE MOULINS A GOUFRE

Je désire informer le public que je ferai la réparation de moulins à coudre, à domicile, comme par le passé. Aussi réparation d'écremeuses. Prix spécial pour les communautés.

Vendeur de la fameuse machine aratoire Cockhutt.

ROUETS à filer à vendre. S'adresser à: Horace GUAY, Rue Ste-Angèle, Roberval.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée

MANUFACTURIERS DE PORTES et CHASSIS
Propriétaires de Moulins à scie

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES
LATTES, BARDEAUX, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement
Rue Paradis. ROBERVAL, Qué.

Marchandises Sèches
Fourrure en général
EN GROS SEULEMENT

Maurice Bourassa
75-79, Blvd. Charest,
Tél. 35702 — QUEBEC.

TAXI
NERVE HARVEY
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Corbillard-Automobile Service d'Ambulance
3 Corbillards-Voitures Service d'Embaumeur diplômé

Fournitures de Chambre mortuaire et Cercueils

Service Jour et Nuit
Téléphone 230
Roberval, P. Q.

Améliorations au Téléphone

Un autre pas de fait pour améliorer le service à Roberval! En effet, depuis quelque temps, un nouveau circuit direct Dolbeau-Hébertville a été installé, ce qui permettra d'améliorer indirectement le service interurbain de Roberval et ses environs.

A l'avenir, les messages pour Québec venant de Dolbeau, passant jusqu'ici par St-Félicien Roberval et Chicoutimi, passeront maintenant uniquement par Hébertville; évitant ainsi la ville de Roberval.

Ceci décongestionnera principalement les circuits de cette ville et de ses environs.

Au fur et à mesure que les matériaux entrent, les améliorations suivent avec ceux-ci. Soyons donc patients.

Merci.



LA CIE DU TELEPHONE
SAGUENAY-QUEBEC

Chauffage à l'huile

Pour toute installation de brûleurs à l'huile, consultez un vendeur possédant un certificat de compétence.

Je suis en mesure de fournir une grande quantité de brûleurs à des prix très abordables.

Brûleurs pour poêle, fournaise et Jacket-Heater A. B. C., Victor-Serv-Well et brûleurs automatiques Atlas, Robertson et Kresnos.

Lucien Duchesne

Téléphone 409-83 — ROBERVAL, Qué.

J. NERON

HORLOGER - BIJOUTIER

ROBERVAL, P. Q.

Tél. 314 C. P. 218

Les futurs mariés trouveront le plus grand choix des plus récentes créations tels que: *Bagues à diamants, Jonc "Bluebird", Montres Longines, Bulova, Westfield;*

- TAVANES, Cyma, Mercury.
- BAGUES avec pierre de naissance.
- Locketts, Pendentifs, Boucles d'oreilles, Bracelets;
- Epingles et Croix de fantaisie, Collier de perles.
- Coutellerie et Argenterie "Rogers".
- Cendriers, Lampes de bureaux, Urnes et Potiches,
- Plaquettes murales en plâtre ou pierre.
- Porcelaine, Verre taillé et Poteries mexicaines
- Plumes et Crayons Waterman, Stylo Parker "51" avec encre qui sèche instantanément.

Nouveaux modèles de Bibelots et Cadeaux très variés. Un assortiment incomparable de CHAPELETS en cristal et de pierres de couleurs.

Briquets Ronson, Couteaux de poche, Réveille-matin, Cadrai de poche "Westclock", Rasoirs électriques "Remington".

SPECIAL! Baromètres, Pédomètres, Loupes pour prospecteurs

Compteurs télémetre pour les courses.

REPARATIONS GENERALES



Les citoyens d'Arvida ont raison d'être fiers du geste qu'ils viennent d'accomplir. En moins de six semaines, en effet, 5,000 coupons de rationnement de viande ont été sacrifiés pour permettre une plus grande exportation de viande aux pays d'Europe. Ce geste est d'autant plus remarquable que cette petite ville du Lac St-Jean ne compte que 8,000 habitants. Sur cette photo, prise au presbytère de la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus d'Arvida, où l'on a fait le relevé des coupons donnés, on remarque de gauche à droite: M. Edmond Tremblay, contre-maître aux Usines de l'Aluminium Company; M. l'abbé Joseph Lévesque, curé de la paroisse; M. J.-L. Martel, officier du rationnement à Chicoutimi et Mme W.-G. Wilson, perceptrice autorisée des coupons de rationnement à Arvida. M. le curé Lévesque a fait remarquer que plusieurs familles s'étaient volontairement privées de viande pour sacrifier des coupons.

Nouvelles de nos paroisses

NORMANDIN

CONGRES DE L'U. C. C.

L'on sait que cette année, pour mieux faciliter l'assistance aux assistés si importantes d'un congrès de l'U. C. C., la direction diocésaine a décidé de tenir trois réunions piénières: l'une à Normandin, pour les cultivateurs du comté de Roberval; l'autre à St-Joseph d'Alma, pour ceux du comté Lac St-Jean, et une troisième à N.-D. de Latérierre, pour ceux du comté de Chicoutimi, les 4, 5 et 6 septembre, 1946.

Le 1er de ces Congrès se tiendra done à Saint-Cyrille de Normandin, la Reine des paroisses agricoles du Royaume du Saguenay. Qu'on se le dise, les "gens du Lac", plus de 5,000 cultivateurs sont attendus. Des conférenciers de marque seront présents et très probablement Son Excellence, Mgr Georges Melançon.

Les cultivateurs seront aussi intéressés de savoir qu'au soir du Congrès un groupe de dames U. C. F. de la région présenteront aux Congressistes un fameux GALA ARTISANAL. Ce sera le premier du genre dans la région. Vingt-cinq figurantes sur la scène.

La direction locale du Syndicat

Professionnel de l'U. C. C., de Normandin, de concert avec un comité spécial des Dames Fermières, assure toute la population agricole du comté de Roberval et de tout le diocèse, d'un chaleureux accueil.

Les dames en particulier sont prêtes à servir un appétissant dîner et un succulent souper à plusieurs mille convives. La table sera servie, paraît-il, pour 500 convives à la fois.

Alors, venons en grand nombre nous nourrir l'esprit des idées qui seront semées en ce grand jour... sans crainte de n'avoir rien à se mettre sous la dent.

Bienvenue à tous, à Normandin, le 4 septembre.

AU COUVENT STE-MARIE.

Après une courte absence, les Révérendes Soeurs de N.-D. du Bon-Conseil nous sont revenues. Cette année, le retour fut des plus intéressants, car nos Religieuses sont maintenant logées dans un local des plus modernes. Nos félicitations.

La Rvde Mère Ste-Hélène, dirigera pour la 3e année les travaux de nos Soeurs à Normandin. Elle aura comme assistante, Sr Marie de St-Alfred. Cette dernière remplace cette année Sr St-Jean-Vianney, qui a été nommée supérieure - fondatrice au nouveau couvent de Saint-André.

Sont revenues pour une autre année ici: les RR. SS. Marie-Odile, Ste-Cécile, Saint-Jacques, Madeleine-de-la-Croix, St-Georges-Marie. Travailleront ici pour la première fois: les RR. SS. Agnès-de-Jésus, Sr Catherine-de-Gènes, Sr Marie-Auxiliatrice, et Sr Saint-Claude.

Sr Marie du Bon-Pasteur qui était ici l'an dernier a été nommée pour le couvent de Saint-Prime. Quant à Sr Marie-de-la-Garde, elle partira prochainement pour les Missions des SS. du Bon-Conseil à Mabara, en Atrique équatoriale.

VOCATIONS RELIGIEUSES.

Au cours des vacances, trois jeunes filles du Couvent Ste-Marie sont entrées comme postulantes chez les SS. de N.-D. du Bon-Conseil à Chicoutimi. Ce sont Mlles Carmen Desmeules, Magella Sénéchal et Lucette Pagé. Nos félicitations et meilleurs vœux de persévérance.

Parmi celles qui ont été admises au Noviciat des SS. du Bon-Conseil, on remarque de Normandin: Normandine Fortin (Soeur Joseph-Marie), Marguerite-Marie Servant, (Sr Jeanne-Marguerite) et Rita Hamel (Sr Gertrude-Marie).

Chez les SS. Antoninnes de Marie, R. du C. Alma Larouche, de notre paroisse, a revêtu le Saint Habit.

Une autre de Normandin: Patricia Dion a été admise chez les Ursulines de Québec.

NAISSANCES

Le 17 août.—Marie-Pauline-Lisette, fille de M. Isidore Painchaud, et de dame Gratia Nadeau, Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Paul Hudon, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 août.—Marie-Thérèse-Monique, fille de M. et Mme Joseph Gilbert, née Yvette Germain, Parrain et marraine M. et Mme Adrien Gilbert, de St-Prime, oncle et tante.

MARIAGES.

Le mercredi, 21 août, en notre église paroissiale, a été célébré le mariage de M. Rémi Cloutier, fils de M. Alphonse Cloutier et de dame Emélie Dallaire, avec Mlle Gertrude Simard, fille de M. Adrien Simard et de dame Yvonne Gagnon.

Eugène Marceau, fils de M. Fortu-

radis, a épousé Mlle Angèle Simard, fille de M. Adrien Simard et de dame Yvonne Gagnon.

Monsieur le vicaire a reçu le consentement de mariage et a donné la bénédiction nuptiale à ces quatre nouveaux époux.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

K.-D. DE LA DORÉ

MARIAGE

ROUTHIER-PARADIS

Le mercredi, 7 août, à 8 heures, en l'église de Notre - Dame-de-la-Doré, M. le chanoine Ludger Gauthier, curé de St-Joseph d'Alma, bénissait le mariage de sa nièce Simone, fille de M. Joseph Paradis, cultivateur, et de Mme Paradis, décédée, avec M. Wilfrid Routhier, aviculteur, fils de M. et Mme Phyllis Routhier, de St-Prime.

La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de tulle blanc, ornée d'un empiècement en dentelle, l'ampleur de la jupe formait une légère traîne. Son voile de tulle illusion, brodé à la main et d'une grande valeur, était maintenu sous un halo de fleurs d'orange, et une cascade de lys. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

M. Phyllis Routhier était le témoin de son fils, Mlles Blanche et Yvette Paradis, institutrices, soeurs de la mariée, agissaient comme filles d'honneur. Elles portaient une robe en crêpe chiffon neige, aux lignes identiques à celle de la mariée, un béguin assorti et un bouquet colonial, composé de lis.

La charmante petite Lise Gagnon, fille de M. et Mme Elsi Gagnon, de St-Félicien, était bouquetière. Elle portait une longue robe en chiffon blanc, un diadème assorti et un bouquet blanc de circonstance.

MM. René Laplante, de Roberval, et Georges Frasier, de la Doré, étaient garçons d'honneur.

MM. Fernand Simard et Jean-Charles Savard, deux lieutenants du Sacré-Coeur, de La Doré, en costume de cérémonie, plaçaient les invités.

Pendant la messe, un beau programme de chant fut exécuté.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un vin d'honneur fut servi chez le père de la mariée et où eut lieu également la réception. La maison et les tables étaient magnifiquement décorées de lis et d'œillets.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage à Québec, Montréal et dans les Cantons de l'Est.

Pour le voyage la mariée portait un costume deux pièces, en lainage brun, un manteau brun, garni de renard, ainsi que des accessoires de même teinte.

A leur retour, les nouveaux époux habiteront à St-Félicien.

LAC BOUCHETTE

MARIAGES

Ces jours derniers, furent bénis les mariages suivants:

Mlle Blanche-Yvonne Bergeron, fille de M. et Mme Adrien Bergeron, avec M. Gérard Potvin, fils de M. et Mme Adélaïde Potvin.

Mlle Yvette Blanchette, fille de M. et Mme David Blanchette, avec M. Georges-Henri Poitras, fils de M. et Mme Poitras.

Mlle Jeannette Gaudreault, fille de M. et Mme François Gaudreault, avec

M. Roland Boudreault, fils de M. et Mme Joseph Boudreault.

Mlle Irène Bergeron, fille de M. et Mme Adrien Bergeron, avec M. Lucien Fillion, fils de M. et Mme Georges Fillion.

Mme Vve Stanislas Plourde, fille de M. et Mme Joseph Tremblay, avec M. Georges Légaré.

NAISSANCES

Marie-Louise, enfant de M. et Mme Robert Blanchette, née Jeanne d'Arc Larouche, Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Larouche, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Trefflé Larouche.

Marie-Jeanette-Esther, fille de M. et Mme Paul-Emile Boudreault, née Camille Gaudreault, Parrain et marraine: M. et Mme Abraham Girard, de St-François-de-Sales.

PENIBLE ACCIDENT

Un pénible accident est survenu à M. Lionel Morissette, ces jours derniers, lui occasionnant des brûlures à une épaule et au visage. M. R. Morissette était au garage de Chambord où l'on était en train de réparer l'automobile de son frère, M. Roland Morissette, lorsque, par une fausse manœuvre, il se produisit une explosion, brûlant assez gravement M. Morissette. On transporta le blessé à l'hôpital où l'on fit ensuite demander son épouse, car M. Morissette est marié et père de trois enfants.

L'auto est maintenant hors d'usage car l'explosion a tout brûlé. Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Morissette.

NOTES SOCIALES

—Madame Henri Gaudreault et sa fille Pierrette, sont de retour d'une promenade à Douha et Mistassini où elles ont visité M. et Mme Wilbrod Julien.

—M. et Mme Rodrigue Potvin, et leur fille Jean-Berchmans, sont actuellement en promenade chez leurs parents du Lac Bouchette.

POINTS BLEUS

DECES

Nous apprenons avec regret la mort de M. Armand Connaly, âgé de 26 ans, survenue au Sanatorium de Roberval.

Il laisse pour le pleurer, son père, M. William Connaly, sa mère, née Félicité Germain, ses frères: MM. Joseph, Henri et Edouard; ses soeurs: Mlles Marie, Alice et Fernande, tous de la Pointe Bleue.

Nos condoléances à la famille en deuil.

NAISSANCE

Roger, enfant de M. et Mme Résimond Paul.

EN VACANCES

—M. Georges Iserhoff, commis pour la Hudson's Bay Co., est allé passer une quinzaine en vacances, par La Lièvre, avec un groupe d'amis. M. Willy Skeene le remplace à son poste.

LES ECOLES MENAGERES

RENDENT HOMMAGE

A LA FAMILLE DE CHEZ NOUS

"Hommage à la famille", tel sera le thème de l'Exposition provinciale de Québec. Les Ecoles ménagères y trouveront une occasion unique d'exposer l'oeuvre qu'elles poursuivent dans le but d'assurer plus que jamais le rayonnement de la famille canadienne. Comme les années dernières, les kiosques des Ecoles ménagères, au nombre de douze, attireront l'attention de toute la province. Ils mettront en lumière les transformations merveilleuses subit l'enseignement, en particulier dans les écoles pour jeunes filles, où l'on s'efforce de créer une atmosphère familiale propice à la formation des futures mères à leur rôle sublime de reines du foyer.

Les plans des kiosques, aménagés sous la direction immédiate du chef du Service de l'Enseignement ménager, Mlle Eveline LeBlanc, et de l'inspecteur général des Ecoles ménagères, M. l'abbé Albert Tessier, ont été conçus par M. Henri Beaulac, professeur à l'Ecole du Meuble. C'est dire qu'ils se distingueront par leur élégance et leur haute tenue artistique.

Les visiteurs y verront une exaltation de la vie familiale, un exposé de ses valeurs permanentes et l'enrichissement moral et matériel qu'elle procure à ceux qui ont l'avantage de la connaître pleinement.

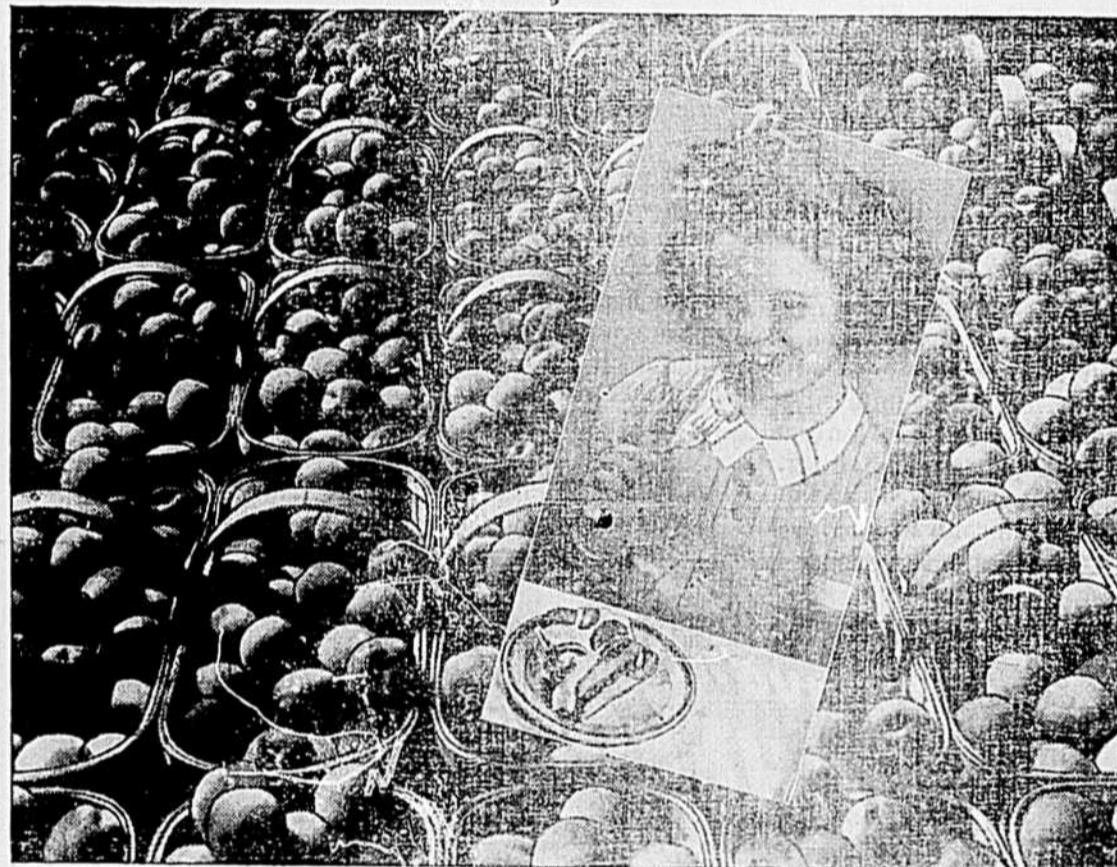
La section de l'Enseignement ménager à l'Exposition provinciale, en plus de décrire la formation que dispensent les Ecoles ménagères, indiquera aux visiteurs les principes qui assureront l'avenir du peuple canadien-français. L'Exposition se tiendra du 30 août au 8 septembre.

GRACE A L'ELECTRICITE

Le village de St-Gabriel de Ferland va connaître cette année un nouveau stimulant à son développement. En effet, une équipe de la Compagnie Electrique du Saguenay a entrepris la construction d'une ligne de transmission pour relier le village de la Grande-Baie à St-Gabriel de Ferland. Cette ligne, y compris un embranchement dans le rang double de Ferland, aura une longueur de 13 milles.

Ailleurs dans les comtés Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval, les travaux entrepris par la Compagnie Electrique du Saguenay avancent rapidement. On nous signale entre autres, qu'une nouvelle ligne dans la paroisse de Saint-Thomas Didyme est terminée, tandis qu'au rang 8, paroisse de Normandin, une ligne de 3 1/2 milles est en construction.

IL Y A ABONDANCE DE PECHEES



D'après le ministère fédéral de l'Agriculture, le Canada connaîtra cette année un rendement sans précédent de pêches. Ce qui plus est, les pêches canadiennes ont une qualité et une saveur incomparables. Mangez-les fraîches en shortcake, à l'instar de cette jeune femme, en tartes, en salades et mettez-les en conserves pour l'hiver. Il y en a une abondance à des prix raisonnables.

Voyages aller

FETE DU TRAVAIL

La dernière longue fin de semaine de l'été

TAUX RÉDUITS
BILLET SIMPLE PLUS UN QUART
pour aller et retour

ALLER: Depuis midi, vendredi 30 août, jusqu'à 2 h p.m. lundi, 2 septembre 1946.

RETOUR: Départ jusqu'à minuit, mardi 3 septembre 1946. Heures normales

C.-A. LEVESQUE, Agent
Téléphone 153
ROBERVAL, G. Q.

CANADIEN NATIONAL

LA GOMME QUI REND GRAND

DELICIEUSE
RAFRACHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

A VENDRE

- 1 Charrue Eclipse à deux versoirs, Massey-Harris.
- 1 Engin NAPOLEON, 6 forces.
- 1 gros Poêle de cuisine, LEGARE MAJESTIC.
- 1 Bicycle, Marque C. C. M.
- 1 Chaise de bureau.
- 1 petit Poêle en bon ordre, avec son tuyau.
- 3000 Briques à feu.
- 1 Engin DESJARDINS, de 6 forces, avec poulie de friction 16 pes.
- 1 Fournaise Chaudron, de 45 gallons.
- 1 Encyclopédie de la Jeunesse.
- 1 gros Set de Chambre ANTIQUE.
- 1 Automobile DODGE SEDAN 1929.
- 1 Harnais léger.

Si vous êtes intéressé par l'un de ces articles, écrivez-moi pour demander des détails que vous recevrez sans tarder.

J.-EMILE BOULAY
— Agences Générales —
ST-FELICIEN, Lac St-Jean, Case Postale 102

CE N'EST PAS PRUDENT, MES AMIS, DE MARCHER LE SOIR, SUR LA ROUTE, AVEC DES VÊTEMENTS NOIRS.

ZUT! EST-CE QU'IL Y A UNE LOI QUI NOUS OBLIGE À PORTER QUELQUE CHOSE DE BLANC?

OUI, MON JEUNE! LA LOI DU SIMPLE BON SENS!

NE PRENEZ PAS DE RISQUES... LE SOIR, SUR LA GRAND-ROUTE, PORTEZ QUELQUE CHOSE DE BLANC, BIEN EN VUE.

BRASSERIE BOSWELL

S-104

POUR LA CATHEDRALE DE BAIE-COMEAU



Ce carillon de trois cloches, conservées enfouies sous terre en France pendant les longues années de la guerre, a été béni par Mgr N. A. LaBrie et cette bénédiction constituait son premier geste officiel après son intronisation à titre d'évêque du Golfe Saint-Laurent. Parrains et marraines étaient: le col. R. R. McCormick, de Chicago, fondateur de Baie-Comeau, et Mme Jack Malloy; M. Pierre Ouellet et Mme J. Lever; M. Arthur Schmon, président de la Quebec North Shore Paper Company, et Mme Edmond Nadeau.

CLUBS DES QUATRE-H

Honneur dans les actes, Habileté dans le travail.
Honnêteté dans les moyens, Humanité dans la conduite.
Vous aimez ces petites esquisses d'histoire. Pourquoi ne pas nous aider à les continuer en devenant membre de la Société Historique du Saguenay? La contribution n'est que de \$2.00 par an et elle procure plusieurs avantages en retour.

LE PORC-EPIC par L.-A. RICHARD

Ceux qui font lentement et attentivement le tour du Jardin Zoologique de Québec, par une belle journée d'été, quand les visiteurs ne sont ni trop nombreux ni trop turbulents, peuvent se rendre compte que, à l'instar des humains, les animaux sauvages se comportent d'une façon bien différente les uns des autres. Autant d'espèces différentes et autant de caractères différents. Pendant que les uns sont très calmes, presque flegmatiques, d'autres, au contraire, ne cessent

d'être constamment agités. Quelques-uns témoignent d'une exceptionnelle agilité quand, par exemple, d'autres sont d'une lenteur décevante dans chacun de leurs mouvements. Enfin, si un certain nombre sont très éveillé et ne manquent pas de se donner un air intelligent, d'autres ont un air triste et morne, voisin de la stupidité la plus complète.

Si je pesais à nos auditeurs la question suivante: Quel est, au Jardin Zoologique, l'animal qui

a l'air le plus parfaitement stupide? Je reste à peu près convaincu que chacun répondrait sans hésitation: le porc-épic. Et la réponse serait assez juste. Bien qu'il ne soit pas antipathique, on peut dire du porc-épic qu'il donne toutes les apparences d'être un parfait innocent.

Certes, il n'est pas tout à fait dépourvu. C'est, par exemple, un excellent grimpeur et il éprouve autant de facilité à vivre dans les arbres que sur la terre. Mais, soit qu'il grimpe ou qu'il marche, il n'a aucune agilité ni aucune élégance. Sa démarche est lente, lourde, presque ridicule...

Comme bien d'autres animaux sauvages, il a sa légende et, grâce à cette légende, il a acquis une certaine importance de curiosité. C'est ainsi qu'on lui prête le pouvoir de lancer vers ses ennemis, comme des flèches, les dards dont la nature l'a pourvu. Mais ça n'est qu'une légende. Le porc-épic n'a pas la propriété de lancer quoique ce soit. Ses dards n'existent pas en vue d'un système offensif mais ils tiennent lieu d'un excellent système de défense, lorsque le porc-épic est attaqué par ses ennemis naturels et, plus spécialement, par le loup et le pécan qui ont sans doute appris à dévorer leur proie sans se blesser.

Pour ma part, j'ai déjà vu, en pleine forêt, un chien se lancer à l'assaut d'un porc-épic. La lutte fut de courte durée et le chien revint bien vite et bien penaud vers son maître. Le porc-épic s'était mis en route et, dès la première morsure, le chien sentit pénétrer dans les chairs de sa mâchoire la pointe aigüe de plusieurs dards. L'air aussi innocent et stupide que jamais, le porc-épic ne paraissait pas même se rendre compte qu'il venait de remporter une victoire facile sur un animal tellement plus agile et tellement plus intelligent que lui. Ce fut, par la suite toute une opération douloureuse que d'enlever ces dards de la gueule du chien qui a dû faire son profit de cette expérience nouvelle.

Le porc-épic est assez commun dans les forêts de la province de Québec, du moins de certaines régions. Mais on ne peut pas dire qu'il possède une bonne réputation. D'abord sa fourrure n'a aucune valeur commerciale. Ensuite, grâce à de puissantes incisives, on l'accuse de gruger les embarcations et de ronger les camps jusqu'au point de les détériorer. On ajoute qu'il ne se fait même pas scrupule de manger les provisions que les explorateurs, les forestiers et les chasseurs déposent dans des caches pourtant bien protégées. Enfin il est reconnu qu'il s'attaque souvent à la forêt et qu'il fait mourir de nombreux arbres chaque année en les écorçant pour les fins de sa subsistance.

Néanmoins, explorateurs, forestiers et chasseurs sont unanimes sur un point: c'est qu'il ne faut pas tuer le porc-épic sans nécessité. Comme sa chair est très bonne à manger et qu'il est facile de le tuer, même à

coups de bâtons, on ne sait jamais à quel moment critique sa présence pourrait sauver d'une mort certaine toute personne à court de provisions dans la forêt.

Extrait de "Les Carnets", Vol. V, No 4, 1945.

Adresser toute correspondance au sujet de cette chronique à: Guy GARIEPY, 90, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

LA LIQUE CATHOLIQUE FEMININE

A ST-JEAN-DE-BREBEUF — Sujet d'étude — "Je ne suis pas comme ce publicain"

10e Dimanche après la Pentecôte

La liturgie de ce jour nous fait voir l'échec du naturalisme. Le grand mal de notre siècle, c'est que l'homme croit pouvoir se passer de Dieu. (Sans moi, vous ne pouvez rien). Le surnaturalisme, c'est-à-dire la foi vivante en Dieu, qui existe avant tous les siècles (Introit), est le salut des individus et des nations. "Je puis faire toutes choses en Lui". L'oraison nous dit clairement que Dieu ne multiplie ses bontés qu'envers ceux qui reconnaissent sa toute-puissance. Dieu est l'auteur de tout don (Epître): Il veut que nous nous servions de ces biens pour aller à Lui et y conduire les autres, et non pour courir aux idoles muettes. L'Evangile enseigne que Dieu est obligé, pour ainsi dire, d'abattre les superbes, les orgueilleux, et d'exalter les humbles. Il se retire des prétentieux qui veulent se passer de Lui et de sa grâce. Il se penche en entendant notre cri: "Mon Dieu, ayez pitié de moi, misérable pêcheur."

Le remède est toujours à la portée des humbles dans les sacrifices offerts "en l'honneur de votre nom (Secrète): pour eux, les sacrements sont une rénovation perpétuelle. "J'ai crié vers le Seigneur, et Il a écouté ma voix: Il m'a protégé contre ceux qui m'attaquent. Il les a humiliés, Lui qui est avant tous les siècles et demeure à jamais. Déposez vos soins dans le sein du Seigneur, et lui-même vous nourrira."

La grande vérité, c'est que l'homme ne sait point profiter des grandes leçons de l'histoire, racontant les maux innombrables qui accablent le Juif de l'antiquité, après qu'il eut rejeté le vrai Dieu pour adorer la chair.

Si nous voulons voir nos prières exaucées, il nous faut apprendre à demander uniquement des choses agréables à Dieu. Nous devons être des chrétiens à la foi vive, et apprendre à voir le nom de Dieu écrit sur toute la terre; nous le prions de nous garder des ennemis qui voudraient effacer son saint nom de toute part, et détruire son image dans notre âme. Enfin, si nous savons manger sa chair dignement, nous connaissons un jour combien sa loi est douce. La seule joie parfaite, tous la trouveraient dans la communion fervente, non pas une communion méthodique et machinale, mais la communion bien désirée, bien préparée à l'avance. Dieu se communique aussi à ses élus par la communion spirituelle.

Mme J.-A. T. Prés: COLONISATION

Un curé de colonie à l'oeuvre

A une vingtaine de milles au nord de Barrabte en Abitibi, s'est fondée il y a quelque dix ans, par des familles originaires du diocèse de St-Hyacinthe, une colonie qui s'est rapidement acheminée vers l'âge adulte, celle de Rochebaucourt qui a pour curé, Monsieur l'abbé Emile Girard. Aujourd'hui, la plupart des familles de Rochebaucourt vivent en grande partie de la production de leur ferme; la coopération s'y est implantée et a contribué largement à développer un esprit d'entreprise au-delà de l'ordinaire.

Le diocèse de St-Hyacinthe a par conséquent fait oeuvre utile en permettant au surplus de sa population d'aller fonder ailleurs une paroisse viable, qui rapidement complète son organisation sociale et économique. Mais ce diocèse qui compte des agriculteurs prospères n'entend pas se

contenter de cette fondation. La voix autorisée de son Evêque, Son Excellence Monseigneur Arthur Douville, écarte tout doute à ce sujet. St-Hyacinthe veut ouvrir d'autres paroisses aussitôt que l'on voudra bien lui concéder les espaces requis à la transplantation de son surplus de capital humain.

C'est précisément dans le but d'éveiller l'attention des familles rurales sur les possibilités de la colonisation que le curé de Rochebaucourt, Monsieur l'abbé Emile Girard, est allé visiter la plupart des paroisses de ce riche diocèse. Le curé de Rochebaucourt, bien au fait des problèmes de la colonisation et de ses grandes possibilités, vient ainsi seconder les efforts du missionnaire-colonisateur du diocèse, Monsieur l'abbé Poitevin. Il n'est rien de communiquer aux cultivateurs des données précises sur la marche des paroisses nouvelles, sur les perspectives qu'elles offrent, pour les convaincre de s'engager résolument dans l'aventure. Ce mode de recrutement est l'un des plus efficaces pour inciter les familles agricoles de se transplanter au complet, avec cheptel mort et vif, pour aller agrandir la conquête des terres fertiles de l'Abitibi.

Nous souhaitons au curé de Rochebaucourt un franc succès dans son recrutement; nous espérons en même temps que d'autres curés de l'Abitibi dont les paroisses sont adoptées par d'autres diocèses voudront suivre son exemple.

C.-E. COUTURE, Agent Général de la Colonisation aux Chemins de fer Nationaux du Canada

L'ARGENT QUI NOUS PROFITE LE PLUS EST CELUI QUE L'ON DEPENSE CHEZ SOI.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS FRANCAIS

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de juillet 1946. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le BUREAU TECHNIQUE FOURNIER, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.)
435,544 L. H. Faubert de Montréal, "Système de chauffage par l'air".
435,669 Pierre Amyot de Québec, "vêtement de fondation".
435,672 J. R. Cantin de Campbellton, N. B. "Humidification et appareil à climatiser".
435,888 Victor Fortin de La Tuque, P. Q., "Tuyau protégé contre l'incendie".
436,163 Joseph Giroux de Montréal, "Chaîne antidérapante".

Maux de Tête Chroniques? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, copant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.
La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause maux de tête, constipation, indigestion et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruits-à-tiges, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.
FRUITATIVES Pour le FOIE

Un associé sur lequel vous pouvez compter: la SUN LIFE OF CANADA

Renseignez-vous sur la Police "JUBILAIRE" en consultant: **PASCAL VILLENEUVE, JR** AGENT Rue Scott, ROBERVAL, P. Q. Tél. 350

En avant BUCHERONS coupons du BOIS de PULPE!

**BONS SALAIRES
BONNE NOURRITURE
BON LOGEMENT**

RAPPORTEZ-VOUS:
• au Bureau National de Placement le plus rapproché
• à un représentant autorisé d'une compagnie de pulpe et de papier

Vous trouverez, dans les camps de bois de pulpe du Canada, une grande variété d'emplois disponibles. Travaillez au grand air, jouissez d'un logement confortable, de repas excellents et d'un salaire substantiel. Les hommes d'expérience trouveront un emploi immédiat; les nouveaux venus auront la chance d'apprendre au travail même. Renseignez-vous dès aujourd'hui comment vous pouvez gagner un bon salaire dans les bois cet hiver. Commencez dès maintenant... accomplissez une saison entière de travail.



EMPLOIS POUR coupeurs — charretiers — constructeurs de camps — conducteurs de camions et de tracteurs — forgerons — cuisiniers — et autres.
L'INDUSTRIE de la PULPE et du PAPIER du CANADA.

L'homme aux couleurs magiques

SANS LE PEINTRE et ses couleurs, le monde serait un endroit bien terne, où le gaspillage irait de pair avec la monotonie. C'est que le peintre, en plus d'embellir les bâtisses à l'intérieur et à l'extérieur, les fait durer beaucoup plus longtemps. On s'est même rendu compte, depuis quelque temps, que le pinceau du peintre peut aider à rendre plus sûr et plus agréable le travail dans les usines. Oui, c'est un noble métier que celui de peintre—un métier qui, avec plusieurs autres, a contribué à faire du Canada un grand pays producteur... en même temps qu'un endroit où l'existence est vraiment agréable.

"JE VAIS APPRENDRE UN MÉTIER"

Ce sont là des paroles que tout Canadien bien pensant aime entendre prononcer par nos jeunes compatriotes désireux de se faire un avenir. Nous aurons en effet toujours besoin, ici, au Canada, d'artisans spécialisés ou partiellement spécialisés. Les jeunes garçons qui projettent d'apprendre un métier s'assurent un avenir profitable et certain en se faisant une carrière qui leur permettra de rendre de réels services à leurs concitoyens. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Cartes Professionnelles

Docteur Philippe Poitras

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde
et de l'Hôpital St-Sacrement
Bureau: Rue Notre-Dame - En face du Château Roberval
Tél. 310, ROBERVAL, P. Q.

Docteur FERNAND LEMELIN

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne à La Miséricorde
et résident de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus
BUREAU: En face du Château Roberval
Tél. 410 ROBERVAL, P. Q.

CYRILLE POTVIN B.A., LL.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

ROBERVAL, P. Q.
Téléphone: Bureau 250-2
Résidence 250-3
Bureau: Haut du magasin J.-E. Potvin

Docteur ADRIEN PLANTE

SPECIALISTE:
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
BUREAU: Hôtel-Dieu St-Michel, Roberval.
HEURES: 9 heures a. m. à 6 heures p. m. Tous les jours.
Le dimanche et le soir, sur demande, au numéro suivant: 345

DOCTEUR HENRI PINAULT

(des Hôpitaux de Chicago)
MEDECIN-CHIRURGIEN-RADIOLOGISTE
Attaché à l'Hôtel-Dieu et au Sanatorium
MEDECINE GENERALE
SPECIALITES: Chirurgie générale
Rayons X; Electro-thérapie
Blvd. St-Joseph, - Téléphone 104 - ROBERVAL, Qué.

Docteur PAUL BRASSARD

MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Chirurgie générale.
Attaché à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval
BUREAU: Voisin de Roberval Médecine, Rue St-Joseph.
Téléphone No. 290 ROBERVAL, P. Q.

Docteur PAUL THIBAUT

MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne de la Clinique Roy-Rousseau
Et de l'Hôpital St-Michel-Archange
TRAITEMENTS ELECTRIQUES
BUREAU: A sa résidence, ancienne propriété de
M. le notaire Errol Lindsay.
Téléphone 216 Boîte Postale 487
ROBERVAL, P. Q.

Dr Raymond Brassard

Médecin - Chirurgien
Ex-interne de:
L'Hôtel-Dieu de Québec | L'Hôpital St-Sacrement
de la Maternité | de la Crèche St-Vinc. de Paul
Bureau: chez L.-A. BOUCHARD, (en face du Couvent)
Tél. 195 ROBERVAL, P. Q.

ERROL LINDSAY
Notaire
ROBERVAL, Qué.

Dr JULES THIBAUT,
B.A. D.D.S.,
Chirurgien-Dentiste,
Téléphone 112
Ville de Roberval.

ROBERT DORVAL

ARPENTEUR
GEOMETRE
ROBERVAL, P. Qué.
Casier 514

W.-HYDOLA GIRARD

Avocat
ROBERVAL, Qué.
Bureau: Boulevard St-Joseph
Bureau à DOLBEAU le
VENDREDI de chaque semaine

LEONCE LEVESQUE

Notaire
B. A. LL. L.
ROBERVAL, Qué.
Bureau à DOLBEAU le JEUDI
de chaque semaine

JOS.-ALFRED DION

Avocat
ROBERVAL, Qué.
Bureau dans l'immeuble de
M. Léonce Lévesque, N. P.

C. P. 100 Tél. 106

MAURICE RIOU

Réparations de Radios
Service Rapide
SATISFACTION GARANTIE
ST-FELICIE, P. Q.
Cité Lac St-Jean

Fête du Travail

LUNDI LE 2 SEPT.
PRIX REDUITS
EN TRAIN

Entre toutes les stations au Canada
et à toutes les villes de la frontière
américaine.

TARIF SIMPLE PLUS 25%
Pour BILLET D'ALLER et RETOUR

A L'ALLER, billet valable à partir
de midi, vendredi, le 30 août, jusqu'à
2h. p.m., le 2 septembre.

AU RETOUR, billet valable pour dé-
part jusqu'à minuit, mardi le
3 septembre.

Heure normale

MINIMUM DES PRIX REDUITS:

• Adultes ou enfants . . . 25c

• Renseignements supplémentaires de
tout agent

Pacifique Canadien

ENGRAIS CHIMIQUE

La Commission des Prix et
du Commerce en temps de guerre
annonce aujourd'hui que les
prix de vente de l'engrais chi-
mique dans l'est du Canada se-
ront rétablis plus près du ni-
veau de ceux qui existaient en
1941.

Les nouveaux prix seront de
5 à 7 cents plus élevés que ceux
que l'on a maintenus depuis
1942 grâce au versement de
primes.

Avec la disparition des pri-
mes, la rectification devient né-
cessaire en vue de permettre
aux fabricants de préparer l'en-
grais chimique aux prix qui
sont d'accord avec le coût cou-
rant des matières qui entrent
dans sa fabrication, déclarent
les fonctionnaires.

Toutefois, par suite du coût
exceptionnellement élevé des
matières expédiées dans les Ma-
ritimes, les fabricants dans cette
province continueront de re-
cevoir les primes par l'entremi-
se du ministère de l'Agriculture,
de façon que le rapport des prix
entre cette région et Ontario et
Québec soit maintenu.

L'Exposition...

Suite de la 1ère page
tion régionale peut se comparer, en
importance, au autres grandes foires
qui ont lieu en quelques endroits de
la province, y compris, et d'abord,
l'Exposition Provinciale de Québec.
Il faudrait pour ce faire être lamen-
tablement dépourvu du sens des propor-
tions. Mais cette distinction étant
admise, il faut louer sans réserve au-
cune les grands efforts, l'esprit de
suite manifeste et la grande progres-
sivité des cultivateurs de notre ré-
gion. Dans une démonstration com-
me celle dont il est ici question, il
est évident que c'est le côté élevage
qui tient le haut du pavé (sans jeu de
mots). Les exhibits les plus nombreux
et les plus représentatifs sont donc
sans contredit des échantillons du
troupeau de chaque exposant, y com-
pris la porcherie, la bergerie, voire le
poulailler et le clapier. On admettra
sans peine que cela se déplace plus
facilement qu'un champ de luzerne,
de maïs, de navets ou de pommes de
terre. Mais quand vous admirez un
superbe taureau classé "A", une va-
che au livre d'or, une génisse ou un
porcelet primés dans la classe des
champions, vous pouvez toujours con-
clure sans le moindre risque de vous
tromper, que les possesseurs de ces
beaux spécimens ont des champs à
l'avenant, c'est-à-dire, bien labourés,
bien engraisés, bien égoutés, bien
clôturés; qu'ils ont l'excellente mé-
thode de la culture rotative et qu'ils
savent, au besoin, renouveler leurs
semences afin de doubler le rende-
ment de la récolte, et que, pardessus
tout, ils ne se croient pas humiliés en
observant les conseils de leur agrome-
niste, mettant ainsi à profit les mé-
thodes nouvelles de culture à mesure
qu'elles s'avèrent plus progressives.
C'est tout cela que l'on a pu voir à
l'Exposition de Roberval.

Les exposants des comtés de Lac
St-Jean-Roberval ne seront certes
pas jaloux si, tout d'abord, nous gra-
tifions d'une mention spéciale ceux
qui nous sont venus de Chicoutimi
avec des exhibits au-dessus de tout
louange. Parmi ces derniers, il faut
mentionner, en tout premier lieu, M.
Isidore Gauthier, propriétaire de la
célèbre Ferme du Moulin de Chicou-
timi, et son fils, M. Georges Gauthier,
qui exploite avec succès et science la
Ferme des Carrières, à Ste-Anne de
Chicoutimi. Le troupeau de MM.
Gauthier, père et fils, sont de la race
ayrshire, et ils ont à leur tête des
taureaux de grande classe et des va-
ches au livre d'or, dignes de figurer
au dire même de M. Paquin, agrome-
niste, dans les grands expositions, y
compris celle de Toronto, où ils pour-
raient remporter les premiers prix.

Plus près de nous, mentionnons le
troupeau de M. J.-H. Bois, agronome,
propriétaire d'une très belle ferme à
la Station d'Hébertville; M. Bois se
spécialise dans l'élevage des Jersey;
le troupeau ayrshire de M. Antoine
Lamontagne, St-Prime, et celui de M.
Louis Tremblay, de Normandin, Ayr-
shires; les troupeaux Holsteins de M.
Joseph et Robert Tremblay, d'Alban-
nel, les troupeaux Canadiens de M.
Philippe Garneau, Louis Bolduc et
Bertrand Hudon, de St-Jérôme. Men-
tion spéciale doit aussi être faite de
beaux spécimens des RR. PP. Trap-
pistes, des Dames Ursulines, des RR.
SS. Hospitalières de l'Hôtel-Dieu St-
Michel, de Roberval, de M. Xavier
Boily, Roberval, Dénéri Grouin, Nor-
mandin, Eugène Boily, Joseph La-
voie, Albanel, Amédée Harvey, Ro-
berval, Henri Marcl, Albanel, Eugène
Parent, Albanel, Enfin, M. Edmond
Grenier, de St-Prime, exhibe un ma-
gnifique cheval Belge, champion de la
race, à l'Exposition de Roberval.

Nous n'avons pas encore de détails
sur les exhibits de la race porcine et
avicole. Cela viendra plus tard, de
même que pour la race ovine. Alors
que nous publierons la liste complète,
dès qu'elle nous aura été transmise,
de tous les prix avec le nom de leurs
heureux titulaires.

On ne pourra jamais assez féliciter
ces cultivateurs modèles, d'esprit
progressif et à l'énergie tenace. Ils
comptent parmi les plus pures gloires
de notre région et celles de toute la
province. Ce sont des modestes qui
accomplissent une oeuvre magnifique
et dont l'exemple devrait être suivi
partout. Ils comptent parmi les ci-
toyens les plus utiles à leurs sem-
blables. Ce sont eux, les vrais bâtisseurs
de pays.

LETTRE D'UN MISSIONNAIRE

Nous reproduisons ci-après une let-
tre adressée à Madame Jos.-Elzéar
Fortin, de Roberval, par le Rév. Père
Marc Lacroix, o.m.i., Vicaire Apos-
tolique de la Baie d'Hudson, et qui
intéressera tous les bienfaiteurs et
amis de cette Mission.

Churchill, Man., le 28 juillet
1946.

Chère Bienfaitrice,
Hier, j'arrivais de mes Mis-
sions du Nord et je trouvais ici
votre bonne lettre et le don si
Cette somme de \$88.25 prouve
généreux qui l'accompagnait.
bien que la paroisse de Roberval
aime les Missions et fait tout ce
qu'elle peut pour leur venir en
aide. Puisse le Ciel bénir cette

très grande charité.
Notre reconnaissance va
d'abord à vous qui avez bien
voulu susciter cette charité et
ajouter votre généreuse contri-
bution, mais elle va aussi à ces
bonnes dames qui ont organisé
une partie de cartes, à Madame
Antoine Marcotte et sa famille,
et aussi à Monsieur Alfred Boi-
vin. A tous, dites notre merci
du coeur et assurez à Madame
Marcotte que son désir sera réa-
lisé: la somme qu'elle a remise
servira à l'achat de vases sacrés.
Le reste de l'argent qui nous est
envoyé de Roberval sera utilisé
à la construction de notre ba-
teau missionnaire si indispensa-
ble à l'évangélisation de nos
pauvres Esquimaux.

J'ai vécu ces derniers douze
mois dans mes Missions. L'été
dernier j'ai pu visiter en bateau,
malgré les mauvaises conditions
de la glace, quelques missions
de mon immense territoire. Du-
rant l'hiver j'ai pu me rendre,
en traîneau à chiens, à notre
mission de Baker Lake et aux
camps esquimaux qui en dépend-
ent. Dans ce voyage de plus de
deux mois j'ai pu faire 36 con-
firmations dont 31 sous la mai-
son de neige. Malheureusement,
ces gens de la contrée de Baker
Lake étaient dans la misère cet-
te année. La caribou faisant dé-
faut, nos chasseurs ont perdu
leurs chiens n'ayant rien à leur
donner à manger, les personnes
elles-mêmes étaient toutes
amaigrées par la famine et mé-
me deux en sont mortes. Vous
levriez voir ces pauvres indigènes
dans leur maison de neige,
alors que le froid est très intense,
qu'il n'ont rien pour chauffer
et rien à manger. Le missionnai-
re ne peut s'empêcher de se
montrer généreux et sa nourri-
ture de voyage est bientôt dis-
tribuée, et lui-même alors n'a
plus rien à manger. Pour nous
le n'est que pour quelques jours,
mais eux passent ainsi des mois
à passer parfois des journées
sans manger.

La religion apporte son sou-
tien à nos Esquimaux, mais
plusieurs encore ne la connais-
sent pas. Votre charité si sym-
pathique par ses prières, ses
larmes et à les amener à Notre-
Seigneur. Soyez certaine, chère
Bienfaitrice, que nous ne man-
quons pas de demander à Dieu
de bénir votre grande générosité
à vous tous: ce que vous faites
vous sera rendu en grâces de
choix.

Je vous bénis de tout coeur
avec tous ceux qui ont contribué
à ce généreux don et vous assu-
re de mon souvenir au saint
Autel.

Bien reconnaissant en N.-S.
et Marie Immaculée,
† Marc LACROIX, o.m.i.

REUNION TRÈS IMPORTANTE

L'Association professionnelle des
Industriels, section du Saguenay, a
tenu le lundi soir 19, une réunion de
patrons et contremaîtres qui a rem-
porté le plus franc succès. On pou-
vait voir autour des tables abonda-
ment garnies du Parasol, plus de
trente patrons et une soixantaine de
contremaîtres, réunis dans le même
esprit de collaboration et dans un mé-
me souci de se renseigner toujours
davantage sur les problèmes que
l'autorité connaît de plus en plus
nombreux chaque jour dans nos pe-
tites et moyennes industries.

M. Eugène Gibeau, président de
l'Exécutif de l'Association des Indus-
triels, président de la maison Slater
Shoe et grand apôtre social chrétien,
avait bien voulu venir au Saguenay
pour faire bénéficier patrons et con-
tremaîtres de sa précieuse expérien-
ce. Sa conférence, pleine de direc-
tives claires, précises et basées sur
des faits, a été écoutée avec un intérêt
exceptionnel. On sentait que toutes
les phases portaient, que le conféren-
cier se tenait toujours dans le vif de
la vie réelle. M. Gibeau a pu complé-
ter son texte au cours du forum di-
rigé par M. Marc Carrière, secrétaire
général.

Le fondateur de l'Association des
Industriels a indiqué les principales
qualités d'un bon contremaître, et il a
expliqué l'art de commander, puis il
a montré le double rôle du contre-
maître: collaborer avec le patron et
faire l'éducation des ouvriers.
On ne saurait résumer convenable-
ment une conférence aussi chargée
d'observations et de directives. Il est
bon cependant d'insister particuliè-
rement sur certains points. D'abord
les qualités des contremaîtres. M. Gibeau
en indique dix: une connaissance ap-
profondie du métier; du cran et du
dynamisme; la science du comman-

20e Siècle

SOMMAIRE — AOUT 1946

	Pages
Catholicisme et politique.....Maurice Beauchamp.....	2
Les voies inconnues..... Lucille Audet.....	4
Le premier Quatuor Alouette.....René Féragnie.....	6
M. l'abbé Charles Bordet.....	8
La querelle des reliques.....Marius Barbeau.....	10
L'Ave de mon pays.....S. Gérard Paquet.....	12
Le Tilleul.....Mi HePe Le Normand.....	14
Jean veut faire un habitant.....Marie-Rose Turcot.....	18
En route vers l'automne (Modes).....	20
Les ricanelements de Satan.....Paul Châtelain.....	22
Pénicilline No 2.....Marie-Andrée Bertrand, e.s.....	26
La Galerie Nationale du Canada.....Gérard Proulx.....	28

20e SIECLE

125, rue Wilbrod, Ottawa, Ont.

dement; une nature avenante qui les
trottoirs, d'aqueduc et d'égoûts à St-
fait aimer des ouvriers; un grand es-
prit de justice et d'impartialité; un
souci constant de la santé de ses su-
balternes; une grande bonté et beau-
coup de patience; une sympathie agis-
sante pour les ouvriers hors de l'usine
ou de l'atelier; une connaissance
au moins succincte des oeuvres socia-
les; au-dessus de tout, une moralité
irréprochable dans sa vie privée.

Après avoir expliqué l'art très dif-
ficile du commandement en entrant
dans des détails concrets, M. Gibeau
a traité particulièrement de la mora-
lité à l'usine, puis du service social
qu'il a été l'un des tout premiers à in-
troduire dans son industrie, ainsi que
du comité de coopération.

Le conférencier termine en disant
que le service social doit jaillir du
souci d'humaniser et de christianiser
l'usine; puis il ajoute: "Devant la
menace constante des incertitudes de
nos jours, nous pouvons résoudre
dans le concret le problème de la col-
laboration des patrons et des ou-
vriers. Nous rejoignons ainsi, dans la
charité et la justice, le précepte du
Christ qui ne cesse de dire aux hom-
mes: "Aimez-vous les uns les autres".
Ce précepte, M. Gibeau le pratique
dans toute la mesure possible dans
son industrie.

Le conférencier avait été présenté
par M. J.-G. Lamontagne, journaliste,
secrétaire régional de l'Association
professionnelle des Industriels. M.
Lamontagne avait aussi souhaité la
bienvenue au nom du président, M.
Alphonse Thérien. M. Gibeau a été
remercié par M. Arthur Tremblay,
trésorier de l'Association. M. Emile
Drolet, président de la section de
Québec, qui était venu à Chicoutimi
spécialement pour l'assemblée, a don-
né ses impressions très élogieuses
sur la soirée et les progrès de l'Asso-
ciation au Saguenay.

Parmi les invités, on remarquait
aussi M. L.-A. Dussault, secrétaire-
commissaire du Conseil d'Orientation
économique du Saguenay.

AU CONSEIL DE ST-JOSEPH D'ALMA
A sa dernière réunion, présidée
par S. H. le maire J.-Aimé Fortin,
N.-P., le Conseil de ville de Saint-Jo-
seph d'Alma a pris plusieurs déci-
sions importantes.

Demande a été faite à M. le Maire
de rencontrer les autorités de la Com-
mission municipale de Québec afin de
lui soumettre diverses questions re-
latives à la construction projetée de

Les experts de la Division
d'Hygiène alimentaire, au mi-
nistère de la Santé nationale et
du Bien-être social, insistent sur
l'importance de faire de bons
repas pendant les vacances com-
me pendant les autres périodes
de l'année. Le bénéfice tiré de
vos vacances dépendra, dans
une assez large mesure, de la
façon de vous alimenter. Les
experts en hygiène alimentaire
recommandent le lait, les fruits,
les légumes, les céréales à grain
entier, et la viande ou ses succé-
danés.

L'ALIMENTATION EN VACANCES

Les experts de la Division
d'Hygiène alimentaire, au mi-
nistère de la Santé nationale et
du Bien-être social, insistent sur
l'importance de faire de bons
repas pendant les vacances com-
me pendant les autres périodes
de l'année. Le bénéfice tiré de
vos vacances dépendra, dans
une assez large mesure, de la
façon de vous alimenter. Les
experts en hygiène alimentaire
recommandent le lait, les fruits,
les légumes, les céréales à grain
entier, et la viande ou ses succé-
danés.

Le Conseil accorde un octroi de
\$100 au Syndicat national pour l'or-
ganisation de la fête du Travail, à
l'occasion du 10e anniversaire de fon-
dation des Syndicats nationaux
à Alma.

Un règlement sera adopté, à la sug-
gestion de la Chambre de Commerce,
pour fixer à 9 heures du soir la fer-
meture des magasins le samedi.

PROFITEZ DES TAUX D'EXCURSION

VENEZ PASSER DES HEURES INTERESSANTES et AGRÉABLES à Québec
tout en visitant la 35e

EXPOSITION PROVINCIALE

préparée en
"HOMMAGE A LA FAMILLE"
du 30 août au 8 septembre
LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE
LA PROVINCE

Il faut visiter:
— les pavillons de
* L'AGRICULTURE
* L'INDUSTRIE
* L'ARTISANAT
* les salons de
* BEAUX ARTS
* PHOTOS
* etc.

A L'ESTRANADE
4 spectacles
31 août - 7 sept. mat. et soir.
LUCKY LOTT
et ses
CONDUCTEURS
ENDIABLES

COURSES
8 matinées - 150 chevaux
8 SEPT.
Le fameux 5 MILES

DES ATTRACTIONS INOUBLIABLES
Il faut voir:
— les étalages
* DES ECOLES et
* MINISTÈRES
provinciaux et autres
— les parades
* D'ANIMAUX primés
— les joutes
* DE CROSSE
— les courses
* DE CHEVAUX
— les spectacles
— le vaudeville
— le carnaval
— les attractions, etc.

Le tout pour vous instruire et vous récréer

Les Arts domestiques à l'Exposition

Par Fortunat TREMBLAY

Les organisateurs de l'Exposition m'avaient dit: "Surtout, ne manquez pas de visiter le pavillon des Arts domestiques, où les Dames Fermières vont vous faire voir les plus beaux travaux que vous ayez vus de votre vie". Il s'agit ici des Cercles de l'U. C. F., qui est la section féminine de l'U. C. C., dont Madame Philippe Lapointe, de Notre-Dame d'Hébertville, est la présidente diocésaine, et Madame Flore Roberge, de Chicoutimi, la secrétaire. Les travaux exposés dans cette section de l'Exposition ont été soumis à l'expertise de Mme Almas Drolet, professeur d'Arts domestiques à l'Université du Nord, d'Arvida. Mme Drolet habite cette dernière ville avec son mari.

Les organisateurs de l'Exposition n'avaient rien exagéré et ce que l'on a pu admirer au pavillon des Fermières était de nature à émerveiller même les plus indifférents. Une fois de plus, on pouvait constater ce fait depuis longtemps reconnu, savoir que les plus belles réalisations ne s'accomplissent bien que dans la tranquillité de la belle nature du bon Dieu, loin des bruits et des distractions plus ou moins saines des villes. Ceux qui ont pu admirer toutes ces beautés, à partir des gants de fine peau, confectionnés par une Fermière de St-Augustin, et passant par tous les travaux d'aiguille, du crochet et du métier à tisser, jusqu'aux douceurs de la si excellente cuisine de ménage, ne contrediront sûrement pas cet avis.

Bon nombre de paroisses des trois comtés, où se trouvent des Cercles de l'U. C. F., étaient dignement représentées dans ces étalages de premier choix. Voici les noms que l'on pouvait lire au frontispice de chaque kiosque: Station d'Hébertville, Ste-Croix, St-François-de-Sales, St-André, Pérignonka, St-Eugène, St-Georges de Jonquières, Ste-Anne-de-Chicoutimi, N. D. d'Hébertville, Notre-Dame de Roberval, St-Ludger-de-Milot, St-Jean-Evangéliste, St-Prime, St-Augustin, St-Jérôme et St-Bruno. Deux Cercles de Fermières non affiliés à l'U. C. C. étaient aussi représentés: ce sont ceux de St-Félicien et de Desbiens.

EXPOSANTE DE QUATRE-VINGT-UN ANS

Le premier kiosque que j'ai visité fut celui de Mme L.-A. Grenier, de St-Jérôme. Nul ne pourrait dire que cette dame encore bien droite, avec des cheveux à peine grisonnants et pas plus sourde que vous et moi, est âgée de 81 ans et six mois, qu'elle

s'occupe d'art domestique depuis cinquante ans bien comptés et qu'elle expose depuis vingt ans. Mme Grenier se tient debout, légèrement appuyée sur sa canne, et elle nous raconte dans les menus détails, avec une lucidité d'esprit et une mémoire qui étonnent, sa vie de Fermière, vouée aux tâches les plus diverses et les plus nobles, mais où dominent, cela va sans dire les travaux d'aiguille, de crochet et du métier à tisser. Elle exhibe un tapis crocheté dont elle se sert depuis vingt ans, dans sa chambre à coucher. A voir l'article, on ne lui attribuerait pas des états de service aussi longs et aussi honorables. Mme Grenier a déjà mérité la médaille d'or en 1918 et c'est par dizaines qu'elle exhibe ses autres trophées, gagnés depuis ce temps, en outre de \$750, en argent. Ce n'est qu'à l'âge de 62 ans qu'elle a commencé, à filer, alors qu'elle suivait des cours d'art domestique, à l'école de M. O. Bériault, de Québec. Nous donnerons plus tard, dans la liste générale des prix décernés cette année, ceux gagnés par Mme Grenier.

Où L'EAU VIENT à LA BOUCHE...

Où l'eau vient littéralement à la bouche, c'est quand on arrive au kiosque de la mangée. Les exhibits les plus nombreux dans cette variété de produits, consistent évidemment en des conserves. Mais ce qu'il y en a, des conserves! et de toutes sortes de choses inimaginables pour un simple profane. On voit là des produits "encannés" qui épatent tout simplement et qui sont le témoignage le plus éloquent de l'ingéniosité de ménagères expertes et qui ne veulent rien laisser se perdre. Une réflexion nous vient spontanément devant cet étalage vraiment étonnant: on pense avec tristesse à toutes les délicieuses denrées qui se gâtent dans les foyers où cette excellente industrie n'est pas en honneur. Espérons que les ménagères qui ont eu le précieux avantage de voir cela bénéficieront de l'exemple et qu'elles en causeront à leurs amis et parentes. Mais il n'y a pas que des conserves dans ce paradis de la bonne ménagère: il y a aussi les pâtisseries les plus délicieuses et les confiseries, du gâteau de noces et des bonbons faits à la maison, jusqu'au pain de ménage à l'arôme si particulièrement délicieux. Ce fut réellement, c'est le temps de le dire, un véritable "régal" pour l'œil.

Nos félicitations les plus cordiales à toutes ces exposantes.

te application, mettez la gaze ou le coton, puis recouvrez avec un pansement protecteur retenu par un bandage ou du taffetas gommé.

NAISSANCES A ROBERVAL

A NOTRE-DAME

M. Armand Gagnon, cuisinier, et madame Gagnon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 16 et baptisé le 18 août, sous les prénoms de Joseph-Georges-Jacques. Parrain: M. Georges Gagnon, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Marie-Thérèse Soucy, cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Benoît Beaucage, cousine de l'enfant.

Le 15 août.—Marie-Blanche-Georgine, fille de M. et Mme Louis-Georges Simard, née Berthe Beaudin. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 août.—Marie-Lucienne-Moïsette, fille de M. et Mme Arthur Lancette, née Pierrette Guay. Parrain: M. Lucien Lalancette; marraine: Marie-Rose Lalancette, oncle et tante.

Le 21 août.—Joseph-Ernest-Guy, fils de M. et Mme Maurice Parent, née Marie-Paule McNicoll. Parrain: M. Joseph Parent, grand-oncle de l'enfant; marraine: Mme Thomas Parent, grand-mère de l'enfant. Mlle Jeannette Parent portait son neveu sur les fonts baptismaux.

POUR LA COLONISATION

Une voix autorisée vient de se faire entendre de nouveau en faveur de la colonisation, colonisation rationnelle et intense, oeuvre primordiale à laquelle "nous attachons plus d'importance pour la survivance et le progrès de notre race qu'à la plupart des autres formes d'entreprises sociales et économiques". Ainsi parle dans une lettre pastorale adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse, S. Exc. Mgr Douville, évêque de Saint-Hyacinthe.

"La colonisation, remarque Son Excellence, n'est pas précisément un problème, mais elle nous apparaît plutôt comme une solution très opportune à la plupart de nos problèmes actuels; car, nous le savons, une saine économie nationale doit reposer avant tout sur la propriété du sol, et se compléter par une exploitation judicieuse de nos ressources par l'industrie. Sachons donc comprendre que la colonisation, qui a pour fin immédiate l'exploitation du sol par l'agriculture, ouvre cependant la voie à toutes les activités sociales, industrielles et commerciales; elle intéresse donc toutes les classes de la société, on ne saurait trop le répéter. La colonisation dont nous parlons n'est pas, en conséquence, l'affaire propre d'un groupe, ni surtout la planche de salut de quelques déshérités, mais elle est la tâche et l'avantage de toute la nation."

Et Son Excellence expose la façon dont elle va traiter cet important sujet: "Dans un pays où il reste encore tant de territoires habitables inoccupés ou à peine explorés, la colonisation est un droit offert à tous; elle est même un devoir qui s'impose à tous, sous une forme, une autre. De plus, nous pouvons affirmer que, pour nous, la colonisation est une vocation providentielle, consacrée par plus de trois siècles d'expérience, et dont il serait criminel de sous-estimer ou de mépriser la valeur souveraine."

E. S. P.

COLONISATION POUR UNE OFFENSIVE DE PAIX

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Herménégilde Leclerc d'Arvida, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles, ou de toutes autres manières, à l'occasion de la mort de M. Herm. Leclerc.

EXTRAIT DU REGLEMENT NO 35

DE LA VILLE DE ST-JOSEPH D'ALMA

Pour les fins et suivant le sens du présent règlement, les personnes, dans les limites de la ville de St-Joseph d'Alma, seront réputées être des personnes débauchées, désœuvrées et déréglées, troublant la paix publique et seront, en conséquence, passibles de l'amende imposée pour infraction au dit règlement, savoir:

Les personnes qui exposent à la vue, dans une rue, un chemin ou place publique, dans une fenêtré, une vitrine ou partie d'un magasin ou autre édifice, situé sur une rue, route, chemin ou place publique, toute impression, image ou gravure obscène ou autre exhibition indécente. Les personnes exhibant vo-

lontairement, et indécemment leur personne dans une rue, route ou chemin public, ou en vue d'iceux ou dans une place fréquentée du public.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Rosario Painchaud, de St-Méthode, sont venus à Roberval en fin de semaine, et ont visité l'Exposition.

Mme Johnny Côté et sa fille Françoise, de Kiskisink, sont venues à Roberval en fin de semaine.

Mlle Réjane Larouche, de Dolbeau, a passé quelques jours en promenade à Roberval, chez ses grands-parents M. et Mme Alfred Larouche.

Mlle Marthe Pinault, de Roberval, est de retour de Trois-Rivières, où elle fut l'invitée de Milles Denyse et Kate Dufresne.

Mlle Marie-Berthe Côté, de St-Bruno, était de passage à Roberval lundi, à l'occasion de la journée Amicale, chez les Ursulines.

Mlle Louise Tremblay et Rita Côté, de St-Bruno, étaient en notre ville dimanche et lundi derniers.

M. et Mme Raymond Van et leurs enfants, d'Arvida, ainsi que Mme Stan. Dery, de Québec, sont venus en promenade à Roberval chez leurs parents, le Docteur et Mme H.-D. Brassard.

Mmes Adm. Grenier et A. Mercier, de St-Jérôme, étaient de passage à Roberval durant le temps de la tenue de l'Exposition.

M. Yvon Frenette, de Dolbeau, est venu à Roberval mardi dernier.

Mlle Pauline Dubois, de Chicoutimi, est de passage à Roberval chez M. et Mme Maurice Lévesque.

Mme Adélaïde Sévigny, de Dolbeau, et ses enfants, sont venus à Roberval dimanche chez leurs parents, M. et Mme Stanislas Tremblay.

Mlle Mariette Rainville, est en promenade à Roberval chez ses parents.

Milles Madeleine Moreau, May Poliquin, Jeannine et Mariette Boudreault, de St-Félicien, étaient en notre ville dimanche.

Mlle Stella Bronsard, de Dolbeau, est en promenade à Roberval, l'invitée de Mlle Pauline Garant.

Milles Jeannine Lepage et Lucille Laflamme, ainsi que M. Ludger Lepage et ses fils Paul et Jean-Marie, de St-Félicien, étaient à Roberval dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Lachance, de Québec, MM. et Mmes Maurice Bilodeau, Paul-Emile Fortin, de St-Joachim, sont venus en visite à Roberval chez M. et Mme Gérard Larouche.

M. et Mme Alfred Tremblay, et leur petit-fils Réal Duchesneau, de Montréal, M. et Mme Gérard Paquet, Madame Patrice Trottier, de Newport, Vermont, ainsi que Mme Joseph Brassard, de Chambord, étaient en visite en notre ville cette semaine, chez M. et Mme Edgar Dufour et autres parents.

Milles Denyse et Kate Dufresne, de Trois-Rivières, sont actuellement les invitées de Mlle Marthe Pinault, à Roberval et à Villa "Campino" au Lac Rond.

LA SANTE PAR L'ALIMENTATION

L'hygiène alimentaire et la santé vont de pair. Les Règles alimentaires au Canada nous proposent divers succédanés de la viande, en particulier le poisson et les légumes. Elles nous conseillent la consommation d'une céréale à grain entier, qui ne sera pas nécessairement du blé. Elles insistent sur la valeur des fruits et des légumes, qui abondent dans notre pays. Elles nous suggèrent le moyen de suivre une alimentation saine tout en économisant des vivres pour les pays affamés.

AVANT un Rhume DURANT un Rhume APRES un Rhume

voilà les trois FAÇONS d'agir du Creophos NYAL dans la Toux et les Rhumes

Le Creophos de Nyal apporte un soulagement rapide dans la toux pénible et le rhume. Il contribue aussi à un prompt rétablissement. Creophos aide à combattre les germes de la maladie. Les propriétés reconstituantes soulagent les éternuements et contribuent au renouvellement des forces après la maladie. Si vous souffrez d'un rhume, prenez dès maintenant le Creophos—il vous vous remettra d'un rhume, vous pouvez accélérer votre rétablissement par l'administration du Creophos. Et si vous n'avez pas encore le Creophos, commencez immédiatement à fortifier votre résistance avec l'aide du Creophos. Se vend uniquement par la Pharmacie Nyal dans votre localité.

AVIS

Le Dr Paul Brassard qui pour cause de maladie a dû s'absenter de son bureau depuis plusieurs semaines, y est de retour depuis lundi le 19 août. Cependant, il désire aviser sa clientèle et le public en général, qu'il tiendra son bureau à l'avenir à sa résidence privée, voisin du Collège.

SAINT-PRIME

M. et Mme Napoléon Guy ainsi que M. Antonio Guy, Milles Raymond, Colette et Christiane Guy, M. et Mme Philippe Guy et leurs fillettes Micheline et Lise, se sont rendus à Chicoutimi le 11 août, pour assister à la prise d'habit religieux de Mlle Hermance Guy, chez les Rvdes Soeurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu St-Valier. En religion, elle portera désormais le nom de Soeur Ste-Julienne du St-Sacrement.

AVIS

Je ne me tiens aucunement responsable des dettes contractées en mon nom par mon fils Normand. Madame Albany DUCHESNE. Roberval.

tuer en l'augmentant cette classe autonome entre toutes qu'on devrait donner à la colonisation agricole une impulsion sans précédent à la faveur de la période de reconstruction. Personne ne contestera que ce serait là une offensive de paix, dont la nécessité saute aux yeux, une entreprise économique et sociale qui viendrait à point à la rescousse de la jeunesse rurale.

Marc-R. MEUNIER.

LE FROMAGE GHEDDAR

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre annonce qu'on vient d'émettre une ordonnance (A-2058) avisant que tout le fromage cheddar, détenu au 1er août 1946, en excédent de 75% de la quantité en stock à la même date en 1945, doit être réservé pour allocation par l'Administrateur des Produits Laitiers.

La raison de cette ordonnance est que bien que le fromage soit en quantité suffisante pour pourvoir aux besoins présents, les réserves sont de 25% inférieures à celles de l'an dernier et ne sont pas toujours distribuées équitablement.

On espère que l'on pourra ainsi apporter remède à la situation et améliorer les approvisionnements domestiques. Ne tombe pas sous le coup de l'Ordonnance, le fromage détenu pour le compte de la Commission des Produits Laitiers.

LA SANTE PAR L'ALIMENTATION

L'hygiène alimentaire et la santé vont de pair. Les Règles alimentaires au Canada nous proposent divers succédanés de la viande, en particulier le poisson et les légumes. Elles nous conseillent la consommation d'une céréale à grain entier, qui ne sera pas nécessairement du blé. Elles insistent sur la valeur des fruits et des légumes, qui abondent dans notre pays. Elles nous suggèrent le moyen de suivre une alimentation saine tout en économisant des vivres pour les pays affamés.

AVANT un Rhume DURANT un Rhume APRES un Rhume

voilà les trois FAÇONS d'agir du Creophos NYAL dans la Toux et les Rhumes

Le Creophos de Nyal apporte un soulagement rapide dans la toux pénible et le rhume. Il contribue aussi à un prompt rétablissement. Creophos aide à combattre les germes de la maladie. Les propriétés reconstituantes soulagent les éternuements et contribuent au renouvellement des forces après la maladie. Si vous souffrez d'un rhume, prenez dès maintenant le Creophos—il vous vous remettra d'un rhume, vous pouvez accélérer votre rétablissement par l'administration du Creophos. Et si vous n'avez pas encore le Creophos, commencez immédiatement à fortifier votre résistance avec l'aide du Creophos. Se vend uniquement par la Pharmacie Nyal dans votre localité.

PHARMACIE PINAULT ROBERVAL, P. Q.

RASOIR "REMINGTON"

Pour un meilleur et plus rapide rasage, nous vous suggérons le RASOIR électrique "Remington."

Le RASOIR Remington présente cinq grands avantages que ne peut vous offrir aucun autre rasoir.

- 1.—Pas besoin de savon.
- 2.—Fonctionne en un clin d'oeil.
- 3.—Rase en tous sens.
- 4.—Pas besoin de forte pression sur le visage.
- 5.—Evite les entailles et écorchures.

Mesdames et mesdemoiselles, nous vous le suggérons comme cadeau, à l'occasion.

Messieurs, lorsque vous passerez à notre magasin, demandez une démonstration de ce RASOIR "Remington".

COTE, BOIVIN & CIE, Inc. ROBERVAL, P. Q.

LIQUIDATION

Vendredi et Samedi

ROBES d'été, vendues à sacrifice. L'assortiment comprend des Robes de coton, toile, jersey de soie unis et imprimés, crepe imprimé.

1er lot, valeur de \$12.50 REDUIT à	\$5.98
2e lot, valeur de \$10.00 REDUIT à	\$4.98
3e lot, valeur de \$8.50 REDUIT à	\$3.98
4e lot, valeur de \$4.95 REDUIT à	\$2.98
5e lot, valeur de \$3.95 REDUIT à	\$1.98

UNE OCCASION UNIQUE !

A U X

Quatre-Saisons

ENREGISTRÉ

Téléphone 228 Téléphone Rés. 217

Librairie J.-D. Leclerc

LIBRAIRE—PAPETIER—IMPORTATEUR GROS ET DETAIL

Machines—Meubles—Fournitures de bureaux—Radios Accessoires Electriques—Livres de lecture et de comptabilité—Réparations générales—reliure—Articles de fumeurs—de toilette—Marchandises diverses.

ROBERVAL, P. Q., Case Postale 336

Terrains à Vendre

AU CENTRE DE LA VILLE DE ROBERVAL

Un terrain de 170 x 125, ou trois terrains de 55 x 125 pds, situés sur la nouvelle route régionale, vis-à-vis le Palais de Justice, et trois terrains de 45 x 115 pds, situés sur la rue Cinq-Mars, au centre de la Ville de Roberval, à vendre en s'adressant pour informations à:

OLIVA GIRARD
Case Postale 523, ROBERVAL, P. Qué.
Téléphone 136 ou 369

AIDEZ DE VOS MAINS PARTAGEONS NOTRE RATION DE VIANDE

Mangeons moins de viande pour pouvoir en envoyer aux pays qui en manquent. Chaque coup on valide, remis aux receveurs au/arises ou aux comités de rationnement, augmentera les expéditions de viande outre-mer. Une part un peu moins grosse sur les assiettes pour qu'il n'y ait aucun reste -- voilà le vrai moyen de fournir de la viande aux affamés.

AVONS-NOUS L'INFLATION ?

Plusieurs personnes proclament que nous allons avoir l'inflation, que nous l'avons. Nous n'avons pas l'inflation et il n'en tient qu'à nous de ne pas l'avoir.

Dès qu'une hausse de prix se manifeste ce n'est pas nécessairement un signe d'inflation, car l'inflation n'est pas caractérisée par une hausse peu prononcée et isolée des prix: elle est essentiellement une hausse violente subite de tous les prix, accompagnée d'un désordre économique et qui s'étend sur une longue période et sur un grand territoire. Aussi quand la Commission des Prix autorise une augmentation sur tel ou tel produit ce n'est pas une concession à l'inflation, mais une nécessité économique, dans le meilleur intérêt des canadiens; car la Commission des Prix et du Commerce ne discute pas avec l'inflation elle lui fait une lutte à mort, sans merci.

Il n'en tient qu'à nous de ne pas avoir l'inflation, et le seul moyen est de ne faire aucune concessions sur les prix et d'accorder la plus entière collaboration à la Commission des Prix; sans le secours des consommateurs elle ne peut rien pour les aider. La lutte ne peut se gagner qu'à trois: les consommateurs, les producteurs et la Commission des Prix.

CHAMBORD

M. J. Parent, de Washington, est en visite chez son frère, M. Elzéar Parent.

Madame Patrice Trottier, de Newport, Vermont, passe quelques semaines chez sa soeur Mme Joseph Brassard, de Chambord et autres parents.

Madame Joseph Boulianne, son fils Rosaire, et sa jeune fille Irène, sont de retour d'un voyage à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré.

Mlle Colombe Deschênes est de retour d'un voyage à Arvida.

Mme Henri Larouche, ses fillettes, Claudette, Andrée et Denise, de Roberval, ont passé quelques jours à Chambord chez leurs parents M. et Mme Léon Larouche.

FOULURES ET BRULURES

EXIGENT DE BONNSOINS.

L'occasion de soigner un malade, de panser une blessure ou de donner les soins les plus divers survient au moment le moins opportun souvent. Il faut toujours être prêt. Les blessures les plus insignifiantes, les plaies les plus infimes en apparence peuvent s'infecter. Suivez les conseils des hygiénistes du ministère de la Santé et du Bien-Etre social à cet égard.

Au cours de la belle saison, on s'inflige souvent de petites blessures soit dans le chalet, soit sur la terre, soit à la plage.

Foulures

Les foulures du poignet et de la cheville sont les plus communes. Si elles sont graves ou si vous ne connaissez pas l'étendue de la lésion, consultez un médecin. Enlevez la partie affectée quand c'est possible et ne laissez le patient remuer que lorsque c'est absolument nécessaire. Appliquez des linges imbibés d'eau ou très chaude ou très froide. La glace érasée dans un linge rend de grands services, ou si l'on dispose d'eau courante, on tient le nombre sous le robinet à eau froide ou à eau chaude. Continuez jusqu'à soulagement ou jusqu'à ce que le médecin arrive. Une foulure grave, surtout à la cheville, requiert les soins d'un médecin.

Une petite brûlure demande à plonger la partie affectée tout de suite dans de l'eau froide; on l'y laisse baigner de 20 minutes à une demi-heure. S'il n'y a pas moyen de faire cela, appliquez un pansement imbibé d'eau froide et changez-le souvent. Une application de liniment oléo-calcaire (huile d'olive et eau de chaux à parties égales) calme la cuisson des brûlures. Pour panser une brûlure, n'appliquez jamais la gaze ou le coton directement sur la peau. Une application directe de vaseline additionnée d'une trace de bicarbonate de soda fait un pansement adoucissant et curatif. Sur cet-